

le p'tit rouge de touraine

4 F - N° 35 - HIVER 79 / 80

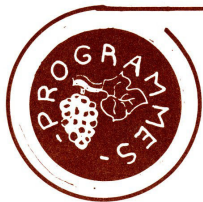


ISSN - 0338-2133 - CPPAP 57 341 — BP N° 2943 - 37029 TOURS CEDEX



c'est fini

mensuel d'information sociale et culturelle



SUR LES ECRANS

AUX STUDIOS ...

* Les chasses du comte Zarroff.
(E.B.Schoedsack)
Un classique du film fantastique. Le plus dangereux des gibiers...
Du 8 au 12 janvier. Studio IV 16h et 22h.

* Le malin. (John Huston)
Du 1 au 17 janvier.

* Ecoute voir ... (Hugo Santiago)
Marlowe/Bogart au féminin. Catherine Denève d'active.
Du 14 au 20 janvier.

* Cinéma en maroc.
15 films parallèles, suisses, français, belges.

* Dées (Iceland)
Du 22 au 27 janvier.

* Race d'Ep. (Gay de Macgongha et Lionel Soukai)
100 ans d'homosexualité.
Du 22 au 27 janvier.

* Le locataire (Polanski)
Du 22 au 27 janvier.

* Rencontre avec des hommes remarquables (Peter Brooks)
A partir du 19 février.

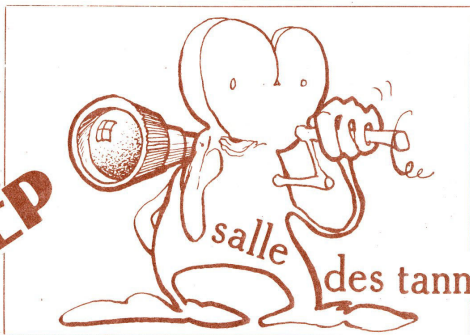


CINÉ U.
(Salle des Tanneurs)

* Le maître et marguerite (A.Petrovic)
21 janvier.
* La prisonnière (H.G.Clouzot)
28 janvier
* La ligne générale (S.M.Eisenstein)
4 février.
* Le sel de la terre (Siberman)
11 février.
* Un film de Pasolini
25 février.



CEP



mardi	29	JANVIER	UBU d'Alfred JARRY par le C.I.C.T.
mercredi	30		mise en scène de Peter Brook
mardi	12	FEVRIER	LE BALLET DE POCHE : "Aïtri canti d'Amor où suite pour un Roméo et Juliette" - "Miroir sans visages"
mercredi	13		
mardi	4	MARS	L'ANE DE L'HOSPICE de John ARDEN
mercredi	5		par le Théâtre Populaire Romand
mardi	25	MARS	LES JEANNE
mercredi	26		

PRATOS

"Je suis un homme loyal; j'accomplis mes obligations avec conscience, je paye mes impôts, je ne m'occupe pas des affaires des autres... alors que me voulez-vous?"

Quand l'inattendu se met en travers de la route paisible et bien tracée d'une "personnalité artistique bien sous tous rapports", l'image de convenance s'altère, le vernis craque, le visage rassurant se déforme. Un monsieur "bien" n'a que les apparences de son costume ou l'ordonnance de sa chevelure. Prisonnier du jeu de la

ANDONIS DORIADIS

vérité, il est capable de tout et ses forfaites passés - soigneusement dissimulés - sont peu de chose en regard des crimes qu'il se déclare prêt à commettre pour "conserver immaculés les derniers bastions des valeurs humaines".

Voilà ce que donne à voir DORIADIS, dont le Mathieu de l'Ange, dans ses réflexions, ses comportements, s'apparente curieusement - mais est-ce un hasard - à plusieurs personnalités directement issues du "WHO'S WHO", bottin mondain des honneurs et de la respectabilité. A travers son personnage, l'auteur démonte habilement, en alternant l'humour et l'insupportable, le mythe "du citoyen au dessus de tout soupçon".



Semaine de
Pratos

WHO'S WHO?

salle
Jean Vilar
Janvier 80





EDITO

Le p'tit rouge s'arrête . C'est fini . Deux textes vont tenter de vous donner deux points de vue sur cet arrêt .

Que sera le futur ? nous n'en savons rien . En attendant , deux axes de réflexion se dégagent aujourd'hui :

- un premier plutôt tourné vers une éventuelle structure d'Animation et d'Initiatives Alternatives (d'où pourrait entre autre sortir un journal)
- un second qui va réfléchir à un nouveau journal, professionnel, sur Tours .

En attendant, nous liquidons les Editions de la Grappe, le p'tit rouge de Touraine et la p'tit' librairie . Une fois les factures réglées, nous serons en mesure (nous l'espérons) de rembourser les abonnés, en argent ou en livres, revues, vieux numéros au choix . Nous pensons être en mesure de le faire fin Mars . Les abonnés seront informés du bilan financier et des modalités de remboursement .

La boîte postale fonctionne jusqu'au 31 Décembre 1980 . N'hésitez pas à écrire à propos de :

- l'éventuelle structure d'Animation et d'initiatives alternatives
 - le nouveau journal professionnel
- ou pour la mise à jour de l'annuaire (cf p 16) ou tout autre chose :

Le p'tit rouge de Touraine

BP 2943

37029 TOURS CEDEX

PS Préciser sur l'enveloppe à qui s'adresse la lettre (Structure d'animation etc... ou Journal pro...) ->

c'est fini...

Nous venons de vivre une époque formidable...Nous avons vécu le fol espoir des années 60 qui correspondaient à un boom économique sans précédent. Les Beatles nous ont fait oublier le jazz et le rock des années 50...

Mai 68 est venu là dessus comme une grande explosion de joie qui nous a fait penser que nos désirs pouvaient devenir réalités...

Nous avons vécu cette explosion des années 68-74 où nous avons pensé pouvoir révolutionner le monde. Avoir 20 ans à ce moment là, c'était s'engager dans un monde neuf où nous pouvions tout oublier: "du passé faisons table rase" ... Nous avons vécu ces années illusoire, de 74 à 78 où nous avons pensé pouvoir, enfin, accrocher le pouvoir. Quatre années d'attentes et d'illusions qui seraient sanctionnées par un vote franc et massif...

Finalement, rien ne fut franc et massif. Une vague de désespoir a envahi la société contemporaine. Les Punks, les autistes parisiens, les nouveaux philosophes, expressions brutales de ce désespoir nous ont légué à l'aube des années 80, une nouvelle contestation des valeurs établies (du gauchisme et du marxisme), un rock en pleine maturité et un peu de reggae pour danser.

La parenthèse est terminée. Il nous reste à vivre les années 80. Elles seront "nouvelles et intéressantes".

C'est à ce moment précis que nous décidons d'arrêter le "P'tit Rouge de Touraine" qui fut notre aventure de la fin des années 60.

Elaboré dans nos têtes entre 68 et 75, ce journal est né grâce à un mouvement social et culturel teinté d'espoir (Actuel, Lip, Libération en étaient les phares). Les idées que nous avons défendues sont généreuses: du "rendre la parole au peuple" de 1972 à l'élaboration d'un média, fermé au professionnalisme, où tout le monde pouvait s'exprimer, le p'tit rouge a été, a voulu être, l'expression du mouvement social et culturel tel qu'il vivait en Touraine. Tant que ce mouvement a eu une consistance quelconque, le p'tit rouge a vécu, organe de liaison de ces différentes valeurs qui s'élaboraient.

C'est en avril 78 que tout a commencé à s'effilochoir. Le mouvement, dont le journal était une forme d'expression, s'est dissipé. Les activités militantes se sont réduites. Et nous nous sommes retrouvés à trois, il y a un an pour faire fonctionner un journal qui n'était plus l'expression d'une force vivante.

- EDITO

La fin d'un journal..... p 3.4

- JUSTICE

Renvoi de livret..... p 5
L'Ayatollah, la Berthe

et nous..... p 5

- CONSUMMATION..... p 6

- ENVIRONNEMENT..... p 7-11

VITER : la mort qui plane

- LIP..... p 11

- DEBAT..... p 12-13

Goldman n'était pas encarté

Quand vous ferez la guerre...

- REPRESSION..... p 14-15

Prison

Homosexualité

Champignons

Squatt

- Annuaire..... p 16

PROCES C.I.V.G.

Le 13 mars prochain à 15 h, le Tribunal Correctionnel jugera le procès C.I.V.G. contre SOUTOUL. Rappelons que ce dernier a ouvertement accusé les **pedecins** du C.I.V.G. :

1° de ne pas faire leur travail, mais "de la politique",

2° d'être incitatifs à l'avortement.

Le C.I.V.G. qui s'est efforcé de donner aux femmes le droit d'accomplir un acte qu'elles avaient librement décidé et veut lutter contre la prise en main de cette structure par les mandarins, refuse de lier le procès à des enjeux politiques (*). Ils ont besoin d'un soutien massif (envoi de télégrammes à Mr le Président du Tribunal Correctionnel le jour du procès); d'autres modes d'action seront définis avec différentes organisations (Planning Familial, Groupe Femmes...). Les frais de justice s'élèveront au minimum à 6 000 F qui devront être versés par le Centre si Soutoul n'est pas condamné... Pour apporter son soutien (financier ou autre), on peut s'adresser à l'un des deux Cabinets Médicaux :

- 3 rue J. Favre TOURS Tél. 64 11 60
- 28, r. de la République 27 28 29

CHAMBRAY-LES-TOURS

(*) La L.C.R. et la L.C.I. ont refusé de soutenir cette action du C.I.V.G., estimant que la loi VEIL est trop restrictive et réactionnaire.



Nous nous sommes arrêtés, nous avons réfléchi, et c'était triste.

Mais nous n'avons pas su réfléchir à ce pourquoi nous n'étions plus que trois à faire ce journal. Les débats à l'intérieur de l'équipe ont toujours été faussés par des conflits que beaucoup ont qualifiés de personnels. C'était MUR&AU et les autres. Et comme je n'ai jamais tenu à jouer les astollas, j'ai souvent préféré fermer mon clavier. De plus, je me suis toujours impliqué personnellement et affectivement dans mes activités, que ce soit le travail, le journal ou le militantisme. Je n'ai jamais réussi à faire de distinctions entre mes activités et mes états d'âme. On me l'a reproché, on me le reproche, mais qui a raison? J'ai toujours pensé que je ne faisais bien que ce que l'on faisait avec passion. Et j'ai mis toute ma

passion dans ce journal, au risque, souvent mal assumé d'en être passionnément le patron, en dépit des déclarations d'intention.

Ceci expliqué, mon attitude passionnée a donc déformé les débats qui ont existé à l'intérieur de l'équipe du journal. C'est pourquoi, au début 79, nous n'avons pas su réfléchir à la vraie crise du journal, de la société contemporaine et de la réalité du mouvement social et culturel. La nouvelle équipe qui s'est constituée, vierge de conflits personnels et politiques ne s'est pas donnée de réels moyens de réfléchir à ce que devrait être le P'tit rouge.

Au lendemain des vacances d'été, j'ai ressenti le besoin profond de transformer l'instrument que nous nous étions donné pour qu'il puisse survivre. Mais en cette année 79, les aya-

tollas sont rois, la démocratie est une chose difficile à vivre, surtout à une époque pleine de bouleversements idéologiques. Le tout entaché de problèmes scripto-personnels et relationnels.

Ce sont ces divergences que nous avons eu sur le devenir du P'tit rouge qui ont, une seconde fois, éclaté l'équipe. Puisque cette équipe, qui n'a pas su intégrer toutes ses composantes et toutes ses différences éclate, le P'tit rouge s'arrête.

Espérons que les nouvelles aventures qui nous attendent, seront aussi exaltantes et passionnantes que celles que nous venons de vivre

Bises

Dominique Mureau

En attendant vous trouverez QUELQUES IDEES POUR UN NOUVEAU JOURNAL SUR TOURS sur la feuille ronéotypée ci-jointe.

pourquoi...?

Après 4 ans, tenu à bout de bras, à bout de souffle, le P'tit rouge s'arrête.

Pourquoi ? ... parce qu'on ne peut pas continuer ... !

la fatigue ...

D'abord, pour une bonne partie de l'équipe, on est crevé, ou plutôt on n'a plus envie de dépenser son énergie au P'tit rouge tel qu'il est actuellement.

La conception de départ était la prise en charge de l'information par les lecteurs eux-mêmes. Le journal ne devait être qu'un moyen, moyen d'expression (des luttes, des actions, des idées), de liaison (des actions et luttes exprimées, des différents groupes existant sur Tours et la région, de tous ceux qui veulent intervenir sur leurs conditions d'existence de façon autonome et collective), de débat.

Bref un lieu vivant d'information et de discussions, l'expression de l'activité autonome en Touraine, un outil rédigé et diffusé par ce courant dont nous n'avons fait qu'esquisser la silhouette". (p2 P'tit rouge n° 30)

l'info. ne vient pas toute seule

Malheureusement, en 4 ans de vie, on constate que l'info ... ne vient pas toute seule au journal, ou du moins pas toujours et très irrégulièrement.

Il nous a fallu aller la chercher, et faire les articles (même si les intéressés nous avaient parlé eux-mêmes de l'information en question).

Le cercle vicieux :

- pas d'info reçue si le journal n'est pas "lancé", "solide" ;
- pas de vrai journal (tel qu'on l'a conçu) si l'on ne reçoit pas d'articles conçus et envoyés par les intéressés ;
- est dur à vivre.

De moyen technique permettant aux intéressés d'utiliser un journal-outil,

on se retrouve journaliste-rédacteur-maguetiste-routier-diffuseur (à 5 à 6 personnes seulement pour les trois derniers numéros de 79) !

Bref, on devient "une agence de presse locale, "a-politique", un groupe de bons samaritains se dévouant pour faire un complément d'information à la presse locale" (p2 P'tit rouge n° 30), faisant plaisir à des ... lecteurs-consommateurs !

Et on y passe sa vie.

Le journal devient un but en lui-même, contradiction même de la définition qu'on lui avait donnée.

Mais il ne s'agit pas seulement d'une question de manque d'arrivée de l'info :

on aurait pu ...

En effet, on aurait pu, sans devenir d'emblée des "journalistes", des "spécialistes", aller plus au devant de l'info (comme l'a fait "Le Croquant" après ses cinq premiers n°), créer aussi un réel "réseau" d'information (= se mettre en contact avec le plus de gens possible intéressés par l'utilisation du journal), donnant ainsi une sorte de crédibilité au P'tit rouge, amenant cette fois l'arrivée d'articles, l'utilisation du journal par ses lecteurs.

mais...

question de nombre ...

Seulement à 5, 6 ou même 8 ou 9, ça n'est pas possible !!!! si l'on veut tant soit peu garder le temps de vivre soi-même, et si l'on veut, au sein de l'équipe, vivre une pratique correspondant à la conception même du journal c'est à dire : auto-gestionnaire au sens propre du terme :

= prise en charge par tous.

Avec une équipe restreinte, l'efficacité se met à primer sur le reste, amenant peu à peu la prise en charge à une spécialisation selon ses

"compétences" ; et induisant les inconvénients de la spécialisation :

le spécialiste, de par sa position, acquiert peu à peu le POUVOIR dans sa spécialisation.

Alors qu'une équipe nombreuse, entraînant une organisation autre (prise en charge par plusieurs, et pas toujours les mêmes, d'une même tâche ; possibilité même, par exemple, de ne pas participer à un n° si l'on a besoin de souffler un peu), nécessite au contraire une circulation constante des différentes tâches et donc responsabilités et forcément des informations qui s'y rapportent (= où l'on en est dans chaque tâche), et évite la spécialisation.

Mais nombre de gens sont pourtant "passés" au P'tit rouge, c'est à dire, après un temps plus ou moins long, de participation, l'ont quitté.

Est-ce par fatigue, par renoncement devant l'importance (en temps et en activité) de l'investissement à fournir?

Cela correspond-il à la "démobilisation" générale des "militants" depuis plusieurs années ?

Ou encore simplement parce qu'il n'y avait pas trouvé ce qu'ils y cherchaient ?

Je pense qu'une fois de plus ! il ne s'agit pas seulement de cela.

le p'tit rouge

... un compromis

Un autre élément, et non des moindres, est également intervenu :

Après la conception du P'tit rouge et sa création, se sont peu à peu dégagées (au sein même de ceux qui l'avaient créés) deux tendances :

- l'une attachée à une pratique d'auto-gestion (au sens défini plus haut) au sein de l'équipe, et de prise en charge du journal par ses lecteurs (même si elle s'avérait restreinte) ;
- l'autre, tournée de plus en plus, au fil des ans, vers une attitude de journaliste professionnel ;

Le P'tit rouge est alors devenu un compromis constant entre :

(suite en haut de la page ronéotypée)

FEUILLETON

Daniel Baudry, 34 ans, agriculteur, "Le Theil" Leguédétrieu 49150 Baugé, a en juin 73 avec quatre de ses amis renvoyé son livret militaire au ministre des armées, en soutien aux paysans du Larzac contre l'extension du camp militaire du plateau et pour accorder sa vie avec ses convictions chrétiennes non-violentes.

En mars 77, condamné aux seuls dépens du procès par le tribunal de Saumur pour avoir refusé de reprendre ses papiers militaires, celui-ci se voit infliger par la Cour d'Angers, sur appel du Parquet, la peine de 500 F d'amende à la date du 9 juin 77. Pour même refus, le tribunal de Saumur le condamne le 28 avril 1978 à 1 mois de prison avec sursis et 400 F d'amende.

Le 11 juillet 78, refusant à nouveau ses papiers, procès verbal du refus est dressé par les gendarmes et le 10 novembre il comparait encore devant le tribunal de Saumur qui, le 14 novembre 78, lui inflige cette fois 2 mois de prison avec sursis.

Ainsi vont crescendo les peines à l'encontre de ce père de trois enfants que la loi ne reconnaît pas objetteur parce qu'à ses vingt ans il n'a pas fait état de convictions qu'il n'avait peut-être pas alors, pour bénéficier d'un statut qu'il ignorait peut-être, la publicité de celui-ci étant et demeurant encore aujourd'hui anormalement prohibé!

Jusqu'à atteindre ces peines et en particulier celle que va lui infliger le président nouveau du tribunal de Saumur devant lequel il vient pour la quatrième fois d'être cité à comparaître!

Avec ses vœux pour la bonne année, Daniel Baudry m'apprend en effet qu'il doit, pour le tout-jours même motif se retrouver le 25 janvier à 16h en correctionnelle à Saumur!

Il a pourtant mieux à faire dans l'exploitation de sa ferme qu'à traîner sans fin devant les juges qui ne peuvent que se plier à l'application d'une loi ne cadrant plus avec les réalités du jour.

Et il est exclu cela va sans dire qu'il arrive à résipiscence (reconnaissance de sa faute avec amendement Larousse) puisque, comme les irréductibles larzacien dont il plus près que jamais depuis l'assaut hivernal du pouvoir par juge Grenet interposés dont ils viennent d'être l'



objet, assaut heureusement échoué, il a haute conscience qu'il ne pourrait capituler sans se renier.

Les choses en étant là, n'est-il pas du devoir de la presse d'éclairer l'opinion sur un problème qui, si il ne concerne pas des intérêts matériels multiples va infiniment plus loin en ce qu'il affecte ce qu'il y a de plus précieuse dans l'être humain, le droit pour chacun de vivre selon sa conscience.

F. Bidé



presse

L'Ayatollah, la Berthe, et nous ... **LE PROVISOIRE**

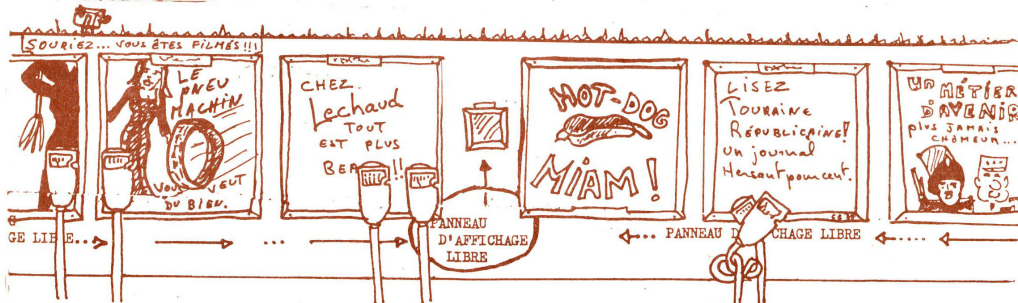
Oyez, gentils Tourangeaux la terrible nouvelle qui frappe à nos frontières du sud, bordées de balais et de crucifix. Les représentants du Divin mènent dans les contrées sauvages du Berry, une terrible guerre sainte contre les suppôts de Satan. Bien sûr, quand on parle de Satan, y en a qui rigolent grassement, héhé! Y voyent un truc avec des cornes, une fourche... Mais de nos jours, Satan est plus malin que ça! Il décline les troupeaux de moutons, met les mobylettes en panne. C'est déjà pas une sinécure que de combattre vaillamment ce fléau, mais le pire, l'horrible, le malsain, c'est que le Seigneur des Ténébres a trouvé un allié.

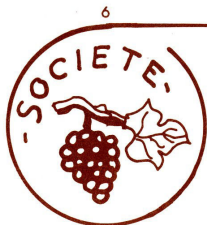
Un torchon merde-hic et persil-fleur, j'ai nommé: **LE PROVISOIRE**, journal d'expression libre et d'intérêt local, démoralise-oui, ose les mots- démoralise l'Abbé Debourges. Le pauvre, malgré son Boncoeur, ne sait déjà plus où donner du crucifix, épreuve physique intense nécessitant un moral d'acier, et faut encore que des peigne-culs terreaux viennent lui faire des misères!!

Mr l'Abbé Debourges, pas décidé à laisser les choses basses mourir de leur propre poison, intente un procès en diffamation au **Provisoire**, lequel l'a maléfiquement traité d'ayatollah de la Berthenoux" dans son n°22.

CAMARADES! Soutenons l'Abbé Debourges dans sa juste lutte contre l'impérialisme satanesque! Tous au procès le 27 Février à Chateauroux! Consignons de notre cœur ardent le **PROVISOIRE E.P n° 56 36100 Issoudun** Hou! Hou!

La Berthe.





10 Fr

consommation

jouets

Un mercredi après-midi comme tant d'autres chez Lefroid... On se bouscule au milieu des guirlandes et des chocolats, on lance de temps en temps un regard hargneux au sale type qui vient de nous écraser le pied avec son caddie plein de bouffe, on échange quelques paroles aimables au rayon légumes du genre "S'cusez moi m'dame mais j'étais avant vous"... Ah les rapports humains à l'intérieur des supermarchés, c'est merveilleux!!! Tout ça se passe sur une musique de fond guillerette entrecoupée parfois par les inepties d'un débile qui s'obstine à nous convaincre que tout le monde peut faire des affaires en or avec Fousty.

Accompagnée de quelques élèves les bras chargés de gâteaux et tablettes de chocolat pour mieux digérer l'interminable d'où ils se sont échappés quelques heures, je partage les soupis et l'air de chien battu de tous ceux qui attendent aux caisses. Tout à coup un rugissement féroce nous fait sortir de notre léthargie.

"Quoi ? Et vous avez l'intention de payer tout ça avec 10 F. Mais enfin vous réalisez ?"

Cette remarque sympathique de la "dame au sous" s'adresse tout simplement à une petite dame tremblotante qui doit bien approcher des 70 ans. Visiblement apeurée par le mugissement de la caissière, un billet de 10 F à la main, la petite grand-mère regarde avec stupeur ce qui attend devant elle. Non, pas de folies pourtant... du fromage, des fruits et un petit paquet enveloppé. C'est en fixant ce dernier qu'elle demande timidement :

"Si vous pouviez au moins laisser la viande..."

Alors là, c'est l'esclandre. Le dragon se lève, menace d'appeler "son chef" et continue à hurler

"Parce que vous pensez qu'avec 10 F vous pouvez vous payer de la viande. Non mais ma p'tite dame c'est fini tout ça. Il faudrait p't vous mettre au courant".

Tout autour personne n'a réagi. Scène brutale, mais normale. Après tout on est là pour gagner des sous (les clients qui pensent en gagner, le supermarché qui en gagne), le sentimentalisme, c'est pas notre rayon. Les têtes blondes sont bien les seuls à s'étonner et les questions fusent.

"Dis tu trouves que c'est normal ? Peut-être qu'elle s'est simplement trompée de billet. Peut-être qu'elle n'avait plus d'argent. Dis tu sais combien ils ont les vieux pour leur retraite?"

Comme je préfère ne pas développer sur les statistiques qui envisagent

souvent les suicides des vieillards comme le résultat de causes naturelles ou encore sur le niveau de vie des personnes âgées qui doivent se contenter du minimum vieillesse, je préfère émettre une vague remarque au sujet de l'amabilité de la caissière. Mais justement celle qui s'occupe de nous et a suivi l'histoire entend de défendre sa copine.

"Vous savez, c'est difficile de rester aimable dans ces cas là. On en voit tellement défilé... Ils remplissent leurs paniers et c'est à la caisse qu'ils s'aperçoivent qu'ils n'ont plus de sous.

"...." Devant notre air perplexe de s'efforcer de continuer.

"Et puis cette musique, on est tellement abruties à la fin de la journée... y'a de quoi devenir fous !

Tiens on croyait que la musique c'était pour rendre-joyeux-et-donner-un-air-de-fête.

Une fois dehors les gosses commentent l'incident. On repense tous aux caissières au bout du rouleau (excusez le jeu de mots, c'était pas fait exprès!) à la fin d'une journée où elles ont vu défilé des centaines d'automates qui ne savent plus ni parler ni sourire. On repense aussi à cette petite grand-mère d'une autre époque pour qui assumer sa vieillesse dans une société qui se veut "d'efficacité et de rendement" est un pari bien difficile à gagner.

En tout cas, on est tous d'accord sur un point, la prochaine fois on ira faire nos courses dans les p'tits magasins rue Colbert !

Les samedis 16 et mercredi 19 décembre, à l'initiative de l'Union Pacifiste de France se dérouleront dans les rues de Tours deux marches de protestation contre les jouets guerriers. Hélas trop peu nombreux, les participants adressaient un appel à tous les parents qui n'envisageraient pas un seul instant d'offrir à leurs enfants une panoplie de gangster ou d'assassin de petites vieilles : "Ne transformez pas vos enfants en futurs professionnels du crime légalisé... Refusez d'acheter des armes, même miniatures." Ils insistaient sur le fait que ces jouets ont "pour seul but de familiariser les enfants dès leur plus jeune âge avec les armes et de les préparer à l'acceptation de la guerre".

A quand, en France une loi (même moins limitative, on peut rêver!) que celle votée en Suède et interdisant la vente des jouets de la 1ère guerre mondiale à nos jours.

faites labour pas la guerre

"Par tous les peuples de la terre Assassins depuis toujours, Ah ! Que maudite soit la guerre Et que maudits soient les vautours !" A l'aube de ses 98 ans, Eugène BIZEAU vient de rassembler quelques poèmes pacifistes, écrits à différentes périodes de sa vie, dans un recueil intitulé "Les Sanglots Etoffés". Vous pourrez le trouver chez R.J. ALBEZARD - 43, r. de Vouvray 37300 JOUE-LES-TOURS

ENVELOPPES DE
CONTRE-INFORMATION

un bombardier
prototype
avec son équipement



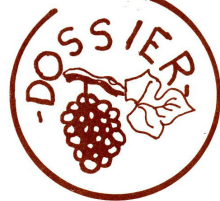
250.000 fois le traitement annuel d'un instituteur, ou
75 hôpitaux de 100 lits complètement équipés, ou
50.000 tracteurs

Diffusion:
L.I.R.
BP 95
85004 LA ROCHE-SUR-YON
(mandat postal, Comptex)

120 enveloppes : 18 F.
500 enveloppes : 51 F.
Commandes : L.I.R. BP 95 - 85004 LA ROCHE-SUR-YON Cédex.

ENVIRONNEMENT

VITER SA



1972, 1979, les années se suivent et se ressemblent. On a l'impression que ce coin de Joué les Tours est maudit ainsi que cet affreux hangar de béton qui abrita Dambros en 1972 et Viter aujourd'hui. Dambros qui détruisait 400 ha en 1972, Viter qui menace de tuer en 1979.

JOUE : LA MORT PLANE ...

1972, 1979, les années se suivent et se ressemblent. C'est la loi de la jungle dans ce coin perdu de Joué, qui donne l'impression d'avoir été définitivement condamné par quelques uns qui ont décidé de faire du fric sur le dos des petits retraités jardiniers, justement ceux qui habitent à côté de la Zone Industrielle N°2 de Joué les Tours.

La colère, l'exaspération.
Il fallait en finir.

Mr Zimmerman, le nouveau directeur de la société Viter SA est prêt à recevoir une délégation des riverains pour les apaiser, les calmer.
Mais c'est une trentaine d'hommes et de femmes qu'il voit envahir son bu +

engage à arrêter la fabrication de la dieldrine dans les 18h.
"D'accord, je ne fabriquerai plus de ce produit qui pue." (et qui tue?)
Quand la meute hurlante aura quitté le bureau, Zimmerman, le directeur parisien pourra pousser un ouf de soulagement. Il aura largement le temps de ter-

ferme, et que cette usine ne soit plus autorisée à fabriquer, ici ou ailleurs des désherbants ou des insecticides. En avril et mai, j'ai vu, j'ai photographié cette pollution.
4000 fûts de chlorure de cyanuril, dont une centaine percés, d'où s'échappent de sinistres fumées - vapeurs blanches, 4000 fûts entreposés dans un hangar ouvert à tous les vents, et où deux flics masqués à gaz sur le nez qu'ils constatent".

Une cuve à décantation, creusée à même le sol, avec un dépôt blanc sur le fond.

Cette visite de l'usine que j'avais faite, d'où je suis sorti sous les coups, le visage en sang, jeté dehors par des ouvriers qui voulaient avant tout sauvegarder leur emploi.

Parfois on apprend durement les réalités sociales.



reau et frapper du poing sur la table. Négociations, engueulades, sourires, cris et chuchotements, Mr Zimmerman arrive à se faire entendre, il faut que ces gens se calment sinon il se fera lapider sur place.
Et les belles paroles l'emportent sur les cris et la colère.
Finalement, au grand soulagement des riverains, il signe un papier où il s'

miner la fabrication et le conditionnement de cette saloperie qu'il avait à fabriquer pour l'Amérique du Sud.

Comment en est-on arrivé là, et ce pour la seconde fois ?

C'était au printemps de 72, et j'étais sur place, au milieu des paysans et des retraités qui voulaient que Dambros

Et puis le temps s'est écoulé. Et en repassant sur la route de Chinon, devant le bois des Bretonnières, ce petit bois détruit par Dambros et la zone industrielle, j'y repensais. Mais les jours sont différents, et je n'avais jamais repris le chemin de Dambros.

C'est donc le hasard de l'actualité qui m'a poussé de nouveau sur cette terre meurtrie.

L'herbe y a presque partout repoussé. De nouveaux bâtiments sur la zone industrielle et de nouvelles maisons au tour. La densité a doublé en 7 ans. Une vague odeur flotte dans l'air. L'action brutale des riverains date d'une quinzaine de jours, du 18 octobre. J'ai revu ceux qui m'avaient emmené chez le toubib un matin de mai en 72. Ils sentent amers, un peu découragés de voir que leur action n'a servi à

rien... Ils n'avaient pas choisi une maison à la campagne pour être incommodés par une pollution chimique et industrielle.

Il faut, maintenant que je suis reve nu là, reconstruire cette histoire démente.

1969 : Dambros est installé à St Pier re des Corps. Une erreur de manipulation lors du conditionnement de produits chimiques provoque une plainte des voisins pour pollution.

1969 : Dambros décide de s'installer à Joué les Tours et d'y construire une "usine moderne". En fait, ce seront de vastes hangars qui seront mis en place, plus aptes à abriter des boîtes de paille qu'autre chose. (10 ans après, c'est toujours le cas)

1971 : Octobre, la production démarre.

1972 : Après deux mois de production

les riverains constatent que les mû ches crèvent dans les jardins. Il faudra deux autres mois pour obtenir une réaction de la préfecture qui prendra un arrêté le 24 février 1972

Bilan : 400 ha de terre agricole, de bois et de jardins stérilisés pour plusieurs années.

Des moutons qui avaient bu de l'eau contaminée par les égouts de l'usine meurent.

18 tonnes de Triazine se sont dispersées dans l'atmosphère et dans les eaux de ruissellement. Après cette fameuse manif du 2 mai 72, tout ira très vite. Des arrêtés préfectoraux seront pris, des directives seront données, des stations de surveillance installées autour de l'usine par le Laboratoire

MF/MS RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTRE DÉLÉGUÉ ALPHRÈS DU PREMIER MINISTRE
CHARGE DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL

REF : D.T.P.P./SEI N° H015

Paris le 27 AOÛT 1973

13, rue de Bourgogne 75000

recule 10 août 1973

recule 20 août 1973

Monsieur le Président,

Vous m'avez exposé que d'après les renseignements communiqués à l'Association de défense que vous présidez, la SIE DAMBROS aurait l'intention de procéder le 1er septembre prochain à la réouverture de son usine située dans la zone industrielle de JOUÉ LES TOURS. Vous m'avez demandé d'interdire cette reprise d'activité et d'engager la procédure tendant à la fermeture définitive de l'usine, prononcée par décret en Conseil d'Etat.

Je crois devoir tout d'abord attirer votre attention sur les conditions légalement requises pour l'interdiction d'une mesure de suppression d'une entreprise au titre de la loi du 19 décembre 1957 relative aux établissements dangereux, insalubres ou incommodes. Il faut non seulement que le fonctionnement de cette entreprise présente pour le voisinage ou le santé publique des dangers ou inconvénients graves, mais au surplus qu'il n'existe aucun moyen technique susceptible de faire disparaître ces dangers ou inconvénients. Or, d'après les explications fournies, cette dernière condition ne se trouve pas réalisée dans le cas de l'usine DAMBROS.

En tout état de cause, il appartiendra à Monsieur le Préfet d'Indre et Loire de faire respecter son arrêté du 28 mai 1972 suspendant le fonctionnement de cette usine, dont la fermeture devra demeurer effective tant qu'elle ne sera pas pourvue de dispositifs de filtration des fumées et d'épuration des eaux résiduaires d'une efficacité jugée satisfaisante.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

l'Ingénieur en Chef des Mines

Monsieur FORCARD

30, rue de la Préfecture
75000 - PARIS



Photo : D. MUREAU / APL 72

re d'Analyses départementale et Dambros suspendra son fonctionnement suite à l'arrêté préfectoral du 24 mai. Elle ne pourra reprendre ses activités qu'après avoir mis en œuvre les dispositifs de sécurité. (cf lettre du 27/8/73)

1973 : 18 mois après, les travaux nécessaires ne sont pas effectués et la société Dambros sera mis en

TEMOIGNAGE

AVRIL 1972... j'ai rencontré un ouvrier de Dambros qui m'a décrit ses conditions de travail. En 1979 les produits ont changés les hommes aussi mais pas les conditions de travail c'est pourquoi je vous livre en guise de témoignage de larges extrait de cet entretien.

"...Moi, je suis en arrêt de maladie professionnelle à la suite de mon travail à Dambros. D'ailleurs, personne n'a été prévenu des risques qu'il y avait à travailler là dedans. Il y a un ingénieur chimiste, on a embauché un contremaître ces deux là, depuis qu'il y a eu les événements, dès la première alerte, pour marquer le coup, on les a débauchés purement et simplement. L'ingénieur doit arriver aujourd'hui, son préavis expire maintenant. Le contremaître, alors qu'il est en préavis, est tombé malade. Il a les poumons atteints. (...)

...Ce sont de nouvelles fabrications, et on va même jusqu'à dire que les brevets ne seraient pas déposés, ou qu'ils auraient été employés avant le délai prescrit. Je crois qu'il n'y a qu'en Yougoslavie que cette fabrication existe en Europe, et ils le feraient manuellement. Pratiquement, ils étaient d'accord sur le plan d'essais, mais la fabrication n'a jamais été au point. Au grand maximum, ces derniers temps, ils ont peut-être tourné trois ou quatre jours sans arrêts. Mais par 24 heures, il y avait au moins 3,4,5 arrêts. Et puis des arrêts prolongés : 6,8,10 heures. Il y avait des réactions dans les appareils qui étaient imprévisibles, les appareils et la fabrication n'étaient pas au point. On a jamais réussi à fabriquer un produit fini. (...)

Il ne se passait pas un jour à l'usine, sans qu'il y en ait un qui aille à l'hôpital ou chez son médecin traitant. Alors que les gars avaient souvent quitté un autre boulot pour travailler là-dedans. Des gars se sont dit : "on va tenir le coup" ils essayaient, ils arrêtaient 8,10 jours, ils reprenaient le boulot, ils rechutaient. Alors, c'étaient une na

la mairie par les élus locaux, les représentants de la préfecture et le PDG de l'usine. L'entretien aboutit à un RENOUVEMENT DE L'IMPLANTATION DE LA NOUVELLE USINE ET UNE PROMESSE DE DÉPART. (fin 79 début 80).

En juin de nouvelles odeurs apparaissent dans l'environnement de l'usine; cette fois, 600 fûts vides, ouverts, entreposés dehors, étiquetés de la mention "DANGER DE MORT" en sont la cause.

Courant Juillet, la colère monte de nouveau chez tous les riverains "n'en croyant pas leur nez". Le 25 juillet une pétition est adressée à Mr Lory. Le 7 août, la préfecture répond. (CF lettre du 7 août)

Dès la mi-septembre, donc, des aménagements devront être faits dans ces bâtiments maudits... Les mêmes que ceux qui devaient être effectués en 72. Ceux qui, si ils avaient été réalisés, auraient permis de reprendre les activités de l'usine...

Le mois de septembre passe étien... ne se passe. Ou plutôt, l'activité industrielle et son corrolaire la pollution continue. "Une odeur de gaz qui est repérée à plus d'un kilomètre de l'usine". La colère monte, et le 18 octobre les riverains occupent le bureau de Mr Zimmermann.

Le 19, tout le monde semble se réveiller. Le laboratoire d'Analyse départe mental effectue des prélèvements qui complètent ceux des robots. Ces derniers sont en effet réglés pour noter les traces de Triazine, produit qui n'est plus fabriqué depuis 72... Et après plusieurs jours d'attente on apprendra que si le produit "qui sent le gaz" n'est pas toxique, il y a dans l'air du Lindane... un produit non-odorant, qui tue. Des traces (mais combien ?) ce n'est pas beaucoup mais c'est trop. L'usine de Jous n'aurait jamais du conditionner ou fabriquer de produits à base de Lindane -

de produit interdit en France et destiné à l'Amérique du Sud. (L'exportation est un argument de poids pour les industriels dans la conjoncture actuelle.)

Alors ces activités industrielles de fabrication qui ne devaient pas reprendre...

Qui est donc responsable de la reprise des activités de l'usine?

Mr le Préfet ? (voir off : moi non, je n'étais pas au parfum.)

Mr Riemstra ? (voir off : moi non, je ne pollue pas, je suis écologiste et je vois le vie en vert. Viter, la vie en vert.)

Oui, mais dans les bureaux, les plantes vertes sont en plastique!

Mr le Préfet, Mr Riemstra le propriétaire sont coupables de n'avoir pas respecté ou fait respecter les textes réglementant ce genre d'activités.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
RÉGION CENTRE
Région Centre
Direction
INDRE ET LOIRE
Bureau
POISSY
C. RIEU
Bureau

Tours, le 19 Octobre 1979

L'Ingénieur Subdivisionnaire
Monsieur le Directeur
Daniel D.T.C.
rue Joseph Hugot
Zone Industrielle n° 2
37300 JOURS LAS POISSY

SERVICE : Odeurs signalées par le Maintienement de votre usine
OBJET : Notre courrier du 4 octobre 1979 avec M. RIEU et M. COCKENOT

Monsieur le Directeur,

Les membres du Comité de Défense des Dirigeants de la Zone Industrielle n° 2 se sont réunis à plusieurs reprises ces jours derniers d'odeurs insupportables signalées par vos fabrications. Lors de l'entretien cité en référence, vous aviez promis à un certain nombre de conjonctions visant à supprimer les nuisances de cette usine, de façon compatible avec les fabrications.

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me fournir dans les plus brefs délais la nature et l'importance des travaux que vous devez entreprendre afin de cesser toute gêne avant le fin de cette année.

D'autre part, je souhaiterais que vous puissiez me tenir au courant des décisions que vous prendrez dans le domaine de la pollution et m'adresser une copie des documents que vous adresserez à l'Administration, dans ce même domaine (engagements écrits en particulier).

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ingénieur Subdivisionnaire des Mines,
D. RIEU

Copie de ce courrier est adressée à Monsieur le Préfet
à Monsieur le Président du Comité de Défense

ce qui provoquait une poussière assez importante. De là, le produit était aspiré pour aller dans une autre trémie qui ensuite répartissait le produit selon la destination de la fabrication. Comme le chlorure de cyanuril est un produit très très dangereux, la moindre particule vous fait pleurer, tousser. Elle ferait tousser à dix mètres même. Vous aviez un gars qui venait de travailler dans ce produit et qui rentrait au vestiaire, ça faisait pleurer l'ensemble des ouvriers qui s'y trouvaient, même quand les poussières n'étaient pas visible sur ses vêtements. Alors, les gars qui y travaillaient, automatiquement ils avaient le masque les gants, leur combinaison de travail. En plus ils devaient mettre une super combinaison genre plastique, avec ça goulé, fermeture éclair, qui vous prenait l'ensemble, même les bottes, donc bien étanche. Mais le comble, c'est que cette combinaison, une fois qu'elle avait servi à un ouvrier, elle était suspendue dans le local même du vestiaire. Alors, vous voyez d'ici la trémie qui tournait, les poussières qui se dégageaient, les vêtements étaient imprégnés du produit. Au lieu de vous protéger, ils vous brulaient davantage ! (...)

Quel est le produit le plus dangereux, j'en sais rien. Je crois que les responsables savaient même pas eux même. Les matières premières ça soude on sait que ça brûle, le chlorure de cyanuril est très dangereux, mais les réactions qui se faisaient dans les différents mélanges étaient aussi dangereuses. Par exemple pour terminer l'opération, il fallait sécher le produit. Il y avait un séchoir alimenté à la vapeur d'eau avec ventilation. Le produit descendait d'étage en étage. Dès qu'il y avait des ennemis de fabrication on ouvrait ce séchoir, on coupait la vapeur et on y entrainait carrément, à des températures de 80 à 90 degrés. Ça retomrait vite à 60°, mais on faisait tomber de la matière d'un étage à l'autre. Etant donné l'exercice d'humidité de la matière, ça collait, alors on était en contact, même avec les masques. Ces masques on devait les porter dans une atmosphère ne dépassant pas 2% de produits toxiques : les 2% étaient souvent atteints quand ce n'était pas 30 ou 50% ! C'est à se demander jusqu'à quel point les masques pouvaient nous protéger ! (...)

propos recueillis par D.M. et A.N.

débat

GOLDMAN

N'ETAIT PAS ENCARTE...

Octobre 79

Cet automne, Goldman est abattu par les forces de l'ombre, du fascisme, du racisme. Le Capital n'avait pu le tuer légalement, il l'a fait abattre par ses hommes de main.

Bavure ? Non, Quotidien du Giscardisme, ce "vichysme de temps de paix".

A Paris, une manif, un enterrement, un meeting. Dans quelques villes aussi.

Le minimum a été fait.

A Tours qu'avons nous fait ?

Oh étiez vous, messieurs, mesdames, lesismes tourangeaux, les révolutionnaires de toutes chapelles ?

"Tu comprends, compte tenu de nos forces, nous ne pouvons être à l'initiative."

"Il y a des choses plus importantes pour nous, les basques ... s'il se fait quel que chose on y sera... Mais pour Goldman on ne peut pas prendre l'initiative..."

"Tu sais, nous les collectifs, nous n'allons à aucun."

"Nous préparons notre congrès. C'est très important."

Goldman est mort et enterré.

Goldman, individu, antifasciste, antiraciste, révolté contre le capital est mort abattu par l'Ordre, le Capital.

Goldman n'était pas encarté...

Ah, s'il avait eu la carte, la bonne... Le beau mari⁺ capitalisable qu'il aurait fait, pour les boutiquier(e)s de la révolution. C'aurait été payant de sortir les drapeaux ... C'aurait pu faire des cartes...

Domage, Goldman n'appartenait pas au catalogue, ni d'une mini boutique de quartier, ni d'un super marché...

Vraiment, Goldman était difficilement récupérable...

Il dérangeait pourtant le Capital. Il l'a fait abattre.

Notre inaction locale est un encouragement pour les Chevaliers de l'Ordre. Continuons comme ça, nous nous préparons de joyeux lendemains...

Salut individu Goldman.

Jérôme Caval



armée-débat

AVIS ! Je vais peut-être passer pour un crypto-machin, militaro-réformatruc, mais j'en ai rien à foutre !... Ah! ça va mieux! bon, je démarre!

A quoi sert l'armée ? Réponse : à défendre la nation! Ça y est, le grand mot est lâché. Mais alors, qu'on m'explique pourquoi ne pas lui accorder le droit d'expression, d'information ? Pourquoi éviter à tout prix tout contact avec celle-ci ? Pourquoi envoyer les soldats à 400 km de chez eux en moyenne ? Pourquoi les "forces de sûreté" (ex-DOT: Défense Opérationnelles du Territoire) sont-elles équipées, entraînées en vue de combattre "un ennemi intérieur" ?

(et reconstitution de villages pour les combats de rue).

Je cite M. Fanton, secrétaire d'Etat à la Défense Nationale (en 1970) : " La DOT est organisée pour éviter tout retour aux événements qui ébranleraient la nation en Mai 1968 "

Au fait, l'ennemi intérieur, qui ça peut bien être ? Cherchez bien, celui qui trouve a gagné un képi ! Alors que faire, affirmer que : "l'armée c'est de la merde" ou dire "à bas toutes les armées" me paraît bien sympathique, mais comme efficacité, ça me paraît douteux. Ne rêvons pas, dans les faits il est impossible de la faire disparaître d'un coup de baguette magique.

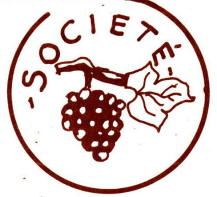
Autre possibilité : ne pas'y aller, soit en objectant pour conviction personnelle, (je précise que je respecte et j'admire les "objos", vus les emmerdements qu'ils subissent), soit en se faisant réformer (par magouille ou pas). Par ma foi, si l'on peut échapper à ces douze mois chiants, on serait bien bête de ne pas en profiter, mais qu'on ne vienne pas me dire que ça va faire changer quelque chose ! C'est comme si on m'affirmait qu'on peut faire céder un patron en ne luttant pas au sein de l'entreprise, mais seulement après les heures de travail.

Faut-il laisser les mains libres à une minorité militariste, politiquement d'extrême droite, afin de ne pas se les "salir" ? La création de régiments aéroportés, très bien équipés et entraînés, uniquement constitués de professionnels est là pour nous rappeler que l'armée de métier existe déjà !

Sans parler des régiments de réservistes "sûrs", (vous devinez pour qui), fichés, sélectionnés par ordinateur.

Ca vous fout pas la chiasse, ça ? moi si!

Actuellement, à peine 30% des appelés reçoivent une véritable formation de



QUAND VOUS FEREZ

LA GUERRE...

combattant, quel hasard !

Alors s'appuyer encore, comme le font certains, le PCF pour ne pas le citer, sur la haute hiérarchie militaire, laissant de côté le mouvement des soldats, espérant ainsi neutraliser l'armée, pour qu'elle ne puisse être utilisée contre

les travailleurs, c'est vraiment avoir oublié qu'Allende avait déjà essayé ...

La question qui se pose actuellement est la suivante :
Comment transformer l'armée pour

qu'elle ne puisse être utilisée contre les travailleurs ?

Ce qu'il faut, c'est aider les soldats à obtenir des droits démocratiques,
-information
-expression
-organisation ;
leur niveau de conscience ne s'en portera que mieux !

Ensuite défendre l'idée du syndicat de soldats dans et hors des casernes afin que les intéressés décident eux-mêmes, aient les moyens de contrôle sur ce qu'on leur fait faire, ceci en liaison avec les syndicats de travailleurs. Cela empêchera le pouvoir d'utiliser l'armée pour briser des grèves ou, comme je l'ai déjà écrit, d'ajoiner "l'ennemi intérieur", sans parler d'un quelconque "putsch comme ça arrive en cas de crise grave".
(ce qui pourrait bien arriver.)

Est-ce faire du "militarisme" (comme on me l'a déjà dit pendant le meeting Larzac) que d'encourager à lutter DANS l'armée ?

S'il faut un exemple concret, en voici un :

En Espagne, après la mort de Franco, et trouvant la royauté trop "libérale", certains officiers voulurent tenter un coup d'Etat codé "opération Galaxie". Tout était prêt.

Ils n'avaient oublié qu'une chose, c'est qu'il existe dans l'armée espagnole le 1^{er} "Union Democrática de soldados" (UDS), plus ou moins clandestine (tarif pour le bidasse espagnol: 18 mois de prison pour activité syndicale).

Malgré cela, l'UDS est, très bien implantée et cela lui a permis de communiquer les noms des officiers, des régiments, des codes etc... aux syndicats ouvriers qui les ont publiés.

La conséquence en fut des mutations, mises à la retraite des comploteurs, ce qui fit échouer le coup d'Etat.

La nouvelle constitution espagnole accorde le droit de réunion aux soldats. Après 30 ans de franquisme, les soldats espagnols ont obtenu davantage que les soldats français !!

Bref, personnellement, je privilégie la lutte dans les casernes.

Cependant, même s'il est inévitable qu'il y ait des différences entre ceux qui recherchent la destruction de l'armée permanente, ceux qui pensent que l'on peut démocratiser et transformer l'armée actuelle en vue d'une expérience socialiste, ceux qui sont pacifistes ou objecteurs, cela ne doit aucunement nous empêcher de lutter ensemble car TOUS nous pensons que l'armée telle qu'elle fonctionne actuellement, est un danger public.

PATRICK

Dans presque toutes les sections, les lieutenants veulent de la bonne humeur, ils réclament des chansons. Comme le moral des troupes, c'est vital, ben alors je m'suis dis qu'il fallait me montrer patriote et tout ça, alors j'ai cherché, et pis j'ai trouvé:

I Quand vous ferez la guerre

Ne comptez pas sur moi
Messieurs les militaires
Pour jouer au soldat
Pour tirer sur des hommes
Sans demander pourquoi
Pour vous obéir comme
Vous l'espérez je crois
Vous avez cru me prendre
Quand je vous ai suivis
Moi je voulais apprendre
A tenir un fusil
Je ne veux pas défendre
N'importe quel drapeau
Je veux d'abord comprendre
A qui j'offre ma peau.



II

Quand vous ferez la guerre
Vous la faites aujourd'hui
Messieurs les militaires
Dans de lointains pays
Vous semez la misère
Le mort pour le profit
De grands hommes d'affaires
Qui sont au chaud ici
Qui gardent leurs mains blanches
Qui ont de beaux habits
Des habits du dimanche
Même le mercredi
Êtes-vous donc si bêtes
Pour être si odieux
Non simplement vous êtes
Du même monde qu'eux.

III

Vous êtes de la race
Des nittres et des seigneurs
Il n'y a pas de place
Pour vous dedans mon cœur
Tout au long de l'histoire
Vous avez exploité
Les miens pour votre gloire
L'auriez vous oublié
Et vous voulez me faire
Croire que nous venons
Tous de la même terre
Je vous réponds que non
Quand vous ferez la guerre
Je choisirai mon camp
J'irai avec mes frères
Avec les pauvres gens.

IV Voilà ce que je pense

Messieurs les officiers
Tortionnaires en puissance
Valets des financiers
Nous n'avons pas le même
Intérêt vous et moi
Et la couleur que j'aime
Vous vous ne l'aimez pas
Juste encore une chose
Avant de vous quitter
Une question que je pose
En toute humilité
Pourrez-vous me comprendre
Si je vous remercie:
Vous avez su m'apprendre
A tenir un fusil.

M. Böhler

(En plus, c'est même pas un français)

CHAMPI...

Comme vous avez pu le remarquer, l'automne aura été riche en champignons de toutes sortes. Je vous conseille toutefois l'Amanite Tue Mouche ou Fausse Orange. Ce serait le premier hallucinogène utilisé par l'homme. (R.E. Schultes)

Très fréquent en Touraine dans nos bois de bouleaux, de l'été aux premières gélées, vous en trouverez de magnifiques cuisines en bordure de la route de Chinon, au niveau des terrains où manœuvrent souvent les militaires qui prennent d'ailleurs un malin plaisir à les écraser.

La Fausse Orange contient un alcaloïde très toxique, la Muscarine, proche de l'Acetylcholine qui a pour fonction dans l'organisme humain de transmettre l'influx nerveux aux fibres musculaires.

On a dit que les anciens nordiques qui se déchaînaient frénétiquement dans les batailles, combattaient sous l'em pire de la fausse Orange.

La fausse Orange aurait eu un rôle proche des Psilocybes mexicains au Mexique, dans les mythes et religions indoeuropéennes jusqu'à la fin du siècle dernier. Elle aurait été l'Ambrosie des dieux grecs, le soma de la religion védique et elle entre très fréquemment dans la composition des breuvages et enguents de sorcières.



recette

Ce champignon se mange bouilli car la Muscarine n'est pas absorbée par le sang lorsqu'il est cru. Généralement, une heure après avoir dégusté de 1 à 4 champignons apparaît une grande nervosité, des tremblements, des convulsions, suivies d'hallucinations et de coups de speed, dans une atmosphère où tous étres et objets sont démesurément déformés et agrandis.

Des champignons, il en existe de nombreuses variétés en Europe. Voir les n° 301, 302, 303 d'écologie à ce sujet.
ÉCOLOGIE : BP 2 - 45220 CHATEAURENARD



SQUATT



VIVRE AUTREMENT ET AUJOURD'HUI....

Lettre ouverte à Monsieur Jean Royer
Député et maire de Tours.

adressée par les habitants expulsés
du 35, rue des Docks à Tours.

Monsieur Jean Royer, Maire de Tours et Député,

Nous avons occupé dans notre ville en janvier 79 une maison inhabitée depuis plusieurs années et nous avons vainement essayé d'engager avec vous un dialogue à propos de notre désir, plus particulièrement -et celui en général- de vie collective dans la cité.

Nous vous avons déjà fait part, dans un précédent courrier, des difficultés rencontrées auprès des agences de locations, propriétaires et administrations locales qui gèrent les logements sociaux, pour obtenir un logement correspondant au choix du mode de vie que nous avons fait.

Contrairement à notre attente, nous nous sommes heurtés auprès de vos subordonnés aux directives que vous leur aviez données ayant le but avoué de détruire notre groupe :
-relogement en HLM par groupe de 2 ou 3 maximum
-et... dans différents quartiers de la ville.

VOUS AVEZ CHOISI DE NOUS EXPULSER, rendant effective la décision de justice du 13 juillet 1979, et ceci à l'avant-veille du 1^{er} décembre, date qui protège les habitants de l'expulsion pendant la période hivernale avec la possibilité de nous entasser dans un F4 au Sanitas ... à partir du 12 décembre...

Que faudrait-il donc faire pour arriver à vivre enfin ce que nous voulons vivre?

Suite à notre expérience et devant ces murs d'incompréhension, nous nous sommes résolu à vous poser publiquement les questions suivantes:

-En tant que maire de la ville de Tours:

Si la loi ne vous oblige pas à loger des groupes d'individus, elle vous autorise cependant à disposer des locaux vacants pour une meilleure répartition des surfaces d'habitation dans ces cas exceptionnels. Le patrimoine municipal compte plusieurs maisons frappées par un plan de restructuration de la ville et qui reste souvent inhabitées plusieurs années en attendant la réalisation de ces projets ou leur modification et parfaitement adaptées à notre choix de vie, reflet de l'évolution des mœurs, des mentalités et de la réalité sociale.

AVEZ-VOUS L'INTENTION DE FAIRE ETUDIER PAR VOS SERVICES DE LOGEMENT LA POSSIBILITÉ D'UNE RÉPONSE À LA DEMANDE D'UN DESIR DE VIE DE GROUPE D'UN NOMBRE CROISSANT D'INDIVIDUS ?

-En tant que député de l'Assemblée nationale:

NE POURRIEZ-VOUS PAS INTERVENIR AUPRÈS DES COMMISSIONS QUI SE PENCHENT SUR LES PROBLÈMES DE LOGEMENT, pour que s'engage en leur sein un débat sur cette réalité, que s'élargisse le concept de "famille" à celui de "cellule d'habitation", par exemple, reconnaissant ainsi une liberté réelle quant au choix de notre mode de vie, ouvrant ainsi les locaux sociaux à des citoyens qui en sont jusqu'alors exclus?

NOUS AINSI PROPOSONS QUANT À NOUS, de créer un groupe de recherches axées sur les problèmes sociaux et juridiques que pose la vie de groupe, et plus particulièrement dans notre cité, et espérons vous rencontrer pour un échange d'idées.

Civiquement votre: LES SQUATTEURS EXPULSÉS
DU 35 RUE DES DOCKS.

FAIT À TOURS, le 30 novembre 1979.

DE A

annuaire

À Z

A ARMEE

Union Pacifiste
B.P. n° 1
CERELLES

37390 LA MEMBROLLE

Renvoi de Papiers Militaires

- Soutien Larzac
Cf. Comité Larzac

- Soutien Objecteurs

Claude RICHER
Saulœur

St Ouen-les-Vignes

37400 AMBOISE

(47) 52 18 62

Comité de Soutien aux O.P. 20
28, rue Eupatorice

37000 TOURS

Comité Larzac
c/o Monique Carrière

3, rue Louis Braille

37000 TOURS

Information pour le Droit des
Soldats

B BIO BOUFFE

La Carotte JOUE
Simone Malardel
Rue Saint-Léger

37300 JOU-LES-TOURS

La Carotte St-Cyr-sur-Loire
Monique Carrière
3, rue Ledru Rollin

37000 TOURS

La Carotte TOURS
Pascal MOUSSU
3, rue Condorcet

37000 TOURS

Marché Bio
Les mercredis et samedis
Place Beaujardin

37000 TOURS

Marjolaine

37300 JOUR-LES-TOURS

Association Terre-Grenier-Nature
c/o Gérard Jublot

4, rue P. Choisme

37700 St-Pierre-des-Corps

Voici une première (et dernière) mouture de l'annuaire des adresses utiles du P'tit Rouge. Celle-ci est malheureusement incomplète, partielle et imparfaite. Incomplète, parce qu'il n'y a pas les adresses dites culturelles. Partielle-partielle, parce que sur une page, nous avons dû faire des choix. Imparfaite parce qu'il y a certainement des erreurs.

A vous de la compléter...

C CONSUMMATEURS

A.C.T. (U.F.C.) Que Choisir
100, rue A. Blanqui

37000 TOURS

Samedi matin de 9h30 à 11h30

Association Force Ouvrière
Consommateurs (AFOC)
11 Bis rue de Clocheville

37014 TOURS CEDEX

2ème et 4ème lundi du mois de
17 h 30 à 19 h

Confédération Syndicale des
Familles (C.S.F.)
43, rue Emile Zola

37000 TOURS

3ème samedi du mois de 10 à 11 h

Fédération des Familles Urbaines
et Rurales de Touraine (F.F.U.R.T.)
3, rue Traversière

37000 TOURS

3ème mercredi du mois de 18 à 20 h

Fédération Joie Culture Santé
(J.C.F.)
3, rue Traversière

37000 TOURS

(47) 05 68 59

Jeudi 17 h 30 à 19 h

U.F.C.S.
Union Féminine Civique et Sociale
9, Square J.L. Feraïn

37000 TOURS

(47) 28 69 79

51 22 20

Le mardi 17 à 19 h

E ECOLOGIE

Comité d'Information sur le
Nucléaire
101, rue J.J. Rousseau

37500 CHINON

Les Amis de la Terre de Touraine
c/o Philippe ORY
22, rue Victor Laloux

37470 MONTLOUIS

F FEMMES

Groupe Femmes

14, rue de la grosse Tour

37000 TOURS

CONTRACEPTION

Centres de Planification ou
d'Education Familiale

Maternité C.H.R.

2 Bd Tonnelé

37000 TOURS

Dispensaire
5, rue Flemming

37000 TOURS

et Hôpitaux : Amboise, Chateau-
Renault, Loches, Chinon.

Planning Familial
rue Victor Hugo

37000 TOURS

Permanence 5, rue Flemming
37000 TOURS

Chinon, Loches, Amboise.

G GOSSES

Atelier d'Art Enfantin
André et Geneviève Besse
152, rue Victor Hugo

37000 TOURS

(47) 20 68 37

Les Marionnettes du "Petit
Théâtre de Tours"
24, rue Paul Langevin

37000 TOURS

(47) 64 72 95

I IMPRESSION

Serigraphie
(47) 61 17 93 le samedi midi
Démander Antoine

H HESITATIONS

Comité pour une autre politique
de l'énergie et l'ouverture d'un
débat sur le nucléaire
(C.F.D.T.-P.S.U.-P.S.-C.S.F.)
U.I.S. C.F.D.T.

26, rue de la Préfecture

37000 TOURS

SOTRAL-STEBB

1, rue Louis Braille

37000 TOURS

K
KASE
au soleil

(Société qui prépare un lotisse-
ment de maisons solaires à Joué-
Les-Tours).

M MEURSES

Groupe de Libération Homos
B.P. 633

37006 TOURS CEDEX

MOTOS

Comité de Défense des mo-
tards Tourangeaux

PIETONS

Comité d'usagers
c/o Mr J.C. OESINGER
10, rue Ledru Rollin

37000 TOURS

PSYCHIATRIE

Collectif d'Enquêtes et
d'Etudes sur les prati-
ques Psychiatriques
(C.E.E.P.P.)

Cour des Douards

37320 ESVRES/Indre

(47) 26 43 18

R RADIO LIBRE

Radio Transistours
tous les vendredis à 20 h sur
101,4 Mhz en Modulation de
Fréquence sur votre Récepteur
Radio

S SYNDICATS

C.F.D.T.
26, rue de la Préfecture

37000 TOURS

F.O.

11 Bis rue de Clocheville

37000 TOURS

C.G.T.
11 Bis rue de Clocheville

37000 TOURS

T TIERS MONDE

Frères des Hommes
"Aide directe au Tiers
Monde"

30, rue Grécourt

37000 TOURS

Z ZOOPHILIE

S.P.A.

L'EPAND

37300 JOUE-LES-TOURS

o o o

etc

pourquoi...? (suite et fin)

- Ceux qui n'avaient pas les possibilités matérielles (ou qui ne voulaient pas prendre le risque) de créer un journal professionnel de contre-info ;

- et ceux qui, bien que sachant le P'tit Rouge loin d'être totalement pris en charge par ses lecteurs, souhaitaient y voir, même à long terme, un moyen et même un lieu à leur disposition.

Et en creusant un peu, il s'agissait surtout de deux attitudes fondamentalement différentes dans l'équipe :

- l'une essayant d'éliminer le plus possible hiérarchie, autorité, prise de pouvoir par le biais de la spécialisation, etc...

- l'autre voulant jouer les chefs (consciemment ou non), être l'élément indispensable de "son" canard, "son enfant", bref être réellement "le directeur de publication d'un journal sur Tours".

Ce n'est pas le journalisme professionnel en lui-même qui est absolument en contradiction avec le P'tit Rouge*, c'est :

vouloir à tout prix être un "journaliste", souhaiter faire un "scoop" (super article en exclusivité) sans intérêt réel pour les gens dont il est question dedans, pour augmenter le nombre de lecteurs, pour augmenter l'importance, "la gloire" du journal, etc...

ALORS VOILA...

Au mois de Novembre, 4 membres de l'équipe (dont moi-même) voulaient se tirer. Surtout 4 à partir d'un coup, ça entraînait pour l'équipe restante, la mort du canard.

Alors, après une discussion de plus, toute l'équipe était d'accord sur un point : l'équipe actuelle ne pouvait plus s'entendre, plus fonctionner ensemble.

Mais, plutôt que de redémarrer en devant virer les p'tits chefs pour conserver l'acquis du P'tit Rouge (non négligeable par rapport au problème financier du redémarrage d'un canard), et traîner un journal bâtarde n'arrivant pas à être le réel reflet de ce qui se passe à Tours, On a préféré laisser tomber le P'tit Rouge pour ensuite refaire autre chose, (journal ou pas), où l'on ne met pas la moitié de son énergie à la peubelle.

* dans son fonctionnement interne.

Bien le Bonjour,

AGNES

HAIR... LE P'TIT ROUGE N'EXISTE PLUS!!

A lire les textes d'Agnes et de Dominique trois fois (à l'endroit, à l'envers, entre les lignes), on se fait une idée assez claire du Pourquoi de l'arrêt du P'tit Rouge. Eh oui, Robert, c'est dommage, tu pourras pas le racheter !

"Participez au P'tit Rouge... sinon d'ici peu vous aurez le P'tit Rouge que vous méritez". (Jean-Luc - PRDT n° 28).

Le P'tit Rouge s'arrête, si c'était tant mieux ? Pourtant il avait réussi à faire son trou et à ronronner, tranquille, dans les kiosques tourangeaux. N'était-il pas en voie de devenir une (petite) institution permanente sans autre impôt réel que sa propre conservation ? Confortant ses "rédacteurs" dans l'impression de faire quelque chose, donnant bonne conscience à tous ceux pour qui véritablement, l'existence d'un "journal-pris-en-charge-par-ses-lecteurs" était une "nécessité absolue"... sur la 3ème étagère à droite dans la bibliothèque.

(Suite au Verso)

QUELQUES IDEES POUR UN NOUVEAU JOURNAL SUR TOURS

- Un journal d'enquêtes, collant à la réalité concrète de la ville et de son environnement, pour un très large public.
 - Un journal hebdomadaire pour coller à une réalité sociale, politique culturelle et sportive en pleine ébullition ou rampante.
 - Un journal plein de conseils pratiques, d'annonces et d'idées au service de tous et de toutes.
 - Un journal présent, indispensable, fouineur et gênant, traitant de tous les sujets, sans vergogne et sans haine.
-
- Un journal c'est une équipe (si vous êtes volontaire pour vous y investir pleinement ou partiellement, faites nous signe).
 - Un journal, c'est de l'argent (une structure financière à mettre en place), si vous voulez devenir actionnaire et payer moins d'impôts, faites nous signe.
 - Un journal c'est des idées, les vôtres ne seront pas perdues.
 - Un journal ambitieux qui devra se donner les moyens de vivre...
- Voici les premières idées, le plus dur reste à faire ; écrivez moi :
- Dominique MUREAU BP 2943 37029 TOURS CEDEX

chersant c'est fait... (suite)

droite dans la bibliothèque;

LeP'tit Rouge s'arrête.

Mais on continue. On ne sait pas encore ce que sera cette "Structure d'Animation et d'Initiatives Alternatives", et ce qu'il en sortira. De ce côté là la B.P. 2943 reste la P'tite cu-Verte de Touraine. Ça ne veut pas dire que c'est pour les zécos, c'est un jeu de mots (si! si!) sans couleurs. Toujours les mêmes qui font le sale boulot, tiens!!)

Bon, c'est pas tout ça... M'sieurs Ames....

Claude



FÊTE LE MUR

TOURS
2

FÉVRIER

avec colle et balais
Rendez-vous 14h30
Place du Palais